

Mde. Mary Mathieu.

**MALADE DEPUIS DIX LONGUES ANNEES. EST GUERIE EN DEUX MOIS
PAR SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE.
QUATRE MEDECINS L'ONT SOIGNEE PENDANT
SEPT ANS, MAIS AUCUN D'EUX
N'ONT PU LA GUERIR.**

**DECOURAGEE, ELLE NE VOULAIT PLUS RIEN PRENDRE, MAIS
SON MARI L'OBLIGE A ESSAYER LES PILULES
ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT
COMPLETEMENT GUERIE.**

**Le triomphe des Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmente tous les jours. Les
guerisons les plus étonnantes s'opèrent par ce grand remède.**

Quand tout vous est à charge, que vous ne pouvez marcher sans être fatiguées, que vous suez facilement, que votre visage rougit, que vous devenez excités et nerveuses, que vous ne pouvez rien supporter et que vous ressentez toujours une douleur quelque part, faites bien attention, car vous êtes en danger, la faiblesse s'est emparée de vous, vos nerfs sont épuisés et vous devez sans retarder faire disparaître tous ces symptômes qui sont l'indice de graves maladies. Combien de femmes par une coupable négligence, attendent, retardent jusqu'à ce qu'enfin une maladie grave, souvent incurable se soit déclarée. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées. Tous les jours, nous recevons des témoignages de guérisons vraiment extraordinaires obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, lisez ce qui suit : "Depuis dix ans, j'ai beaucoup souffert. J'avais des gros maux de tête, si violents que j'étais obligée de prendre le lit, douleurs d'estomac, mal aux reins, douleurs entre les deux épaules, dans les côtés, j'étais d'une grande faiblesse et je ressentais des douleurs dans tous les membres. Durant sept ans, je me fis soigner par quatre médecins, mais aucun d'eux ne put me guérir. J'étais si découragée, que durant les trois dernières années, je ne voulais plus me faire soigner ni rien prendre. Mon mari ayant entendu parler des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'obligea à en prendre, et je ne le regrette pas, car elles m'ont complètement ramenée à la santé. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommande encore à toutes les femmes qui souffrent." Mme MARY MATHIEU, St. Victor de Tring, Québec.

Les témoignages que nous publions sont vrais et sincères. Nous donnons les noms, l'adresse et le portrait des femmes reconnaissantes qui veulent aider à d'autres femmes souffrantes à se guérir comme elles l'ont été par les Pilules Rouges du Dr. Coderre. Les adresses que nous publions sont toujours celles qui nous sont données en même temps que le témoignage des femmes guéries. Si vous ne pouvez trouver ces femmes en allant les voir ou en écrivant, veuillez donc nous avertir, et nous ferons notre possible pour vous mettre en communication avec elles. Femmes qui souffrez, demandez, exigez, insistez toujours pour avoir les Pilules Rouges du Dr. Coderre pour les femmes pâles et faibles, vous aurez alors celles qui guérissent toujours. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent infailliblement le beau mal, le mal de tête, les maux de reins, de côtés, font désenfler les mains, les jambes et les pieds, de u-



MADAME MARY MATHIEU.

leurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, des faibles, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux terribles luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pour un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit :

Departement Medical, Boite 2306, Montreal.

En garde contre les pilules qu'on voit offrir à la douzaine au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c en timbres canadiens ou américains pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

LE GRAND VAINCU

(Suite de la 1ère Page)

mitraille arrivèrent dans leurs rangs et les couchèrent par terre : on aurait dit le vent soufflant dans un champ de blé. Ah! M. de Lévis n'avait que quelques canons, mais je vous réponds qu'ils étaient supérieurement manœuvrés. La batterie de cinquante grosses pièces que les Anglais ont établie avec tant de mal de ce côté-ci de la rivière a voulu riposter. Mais de l'autre côté il y a un bois, et ce bois était rempli de bons tireurs canadiens qui tuaient les canonniers anglais les uns après les autres. Enfin, au bout de sept heures d'un combat si acharné que la terre en tremblait, j'ai vu, monsieur, j'ai vu les Anglais repasser la rivière en désordre... ils étaient battus! Ca leur apprendra à venir se frotter à M. de Montcalm et à M. de Lévis! Tenez, tenez, les entendez-vous? Le silence qui régnait dans le village depuis que les sourdes détonations du canon avaient cessé venait d'être troublé par une sorte de clameur confuse qui augmentait peu à peu.

Jean d'Arramonde rentra dans la grande salle. A travers les petits carreaux verdâtres de la fenêtre, il s'aperçut des groupes d'hommes marchant d'un pas lassé; il vit passer de gros fourgons, des cavaliers dont les chevaux boitaient;

il entendit les voix des officiers ralliant leurs soldats et les cris des soldats s'appelant entre eux. Dans le grand fauteuil où il était assis, l'officier blessé se redressa, les deux mains crispées sur les montants de chêne, le cou tendu, l'œil inquiet.

Les deux valets du général, silencieux et apathiques, se chauffaient toujours au feu presque éteint.

Soudain on entendit le piétinement de plusieurs chevaux devant la maison.

Puis la porte s'ouvrit brusquement; et un jeune homme entra dans la salle d'un pas vif et animé qui faisait sonner ses éperons.

L'officier anglais resta immobile, dans l'attitude du respect.

Le jeune homme qui venait d'entrer était le général Wolf.

D'un geste rapide et impatient, il congédia ses deux valets, Pierre Dargonne et d'Arramonde; et s'approchant ensuite de son aide de camp :

—Vous êtes blessé, Thomas Ward? demanda-t-il.

—Oui, mon général.

—Sérieusement?

—Le chirurgien m'a laissé de l'espoir.

—Tant mieux! vous pourrez voir notre revanche.

—Ainsi notre attaque de ce matin...

—A échoué... Nous avons été trahis, Thomas Ward. Le pont de bateaux que j'avais fait établir cette nuit sur la rivière

Montmorency a sauté au lever

du jour; nous avons dû attendre la marée basse et notre mouvement a été retardé.... L'ennemi avait massé toute son artillerie au point même où le gros de nos forces devait tenter l'attaque.... C'est partie remise.

Puis, après une pause :

—Nous avons perdu plus de mille hommes, dit-il d'une voix sœurde.

Il se croisa les bras, marcha quelque temps dans la salle de son pas fiévreux, agité. S'arrêtant ensuite tout à coup et fixant son regard ardent droit devant lui :

—Décidément, dit-il avec une sorte d'enthousiasme contenu, M. de Montcalm est un grand général et je suis fier d'avoir un tel adversaire!

X.

LE MANIFESTE DU GENERAL WOLF.

Le jour suivant, le commandant en chef de l'armée anglaise quitta le village de l'Ange-Gardien et alla s'établir dans son camp, au milieu de ses troupes.

Le départ contraria vivement Jean d'Arramonde : il ne pouvait espérer se glisser au milieu des lignes anglaises ni surprendre désormais les secrets du général ennemi.

Pendant plusieurs jours, il erra dans le village à peu près désert maudissant le sentiment de défiance qui avait conseillé à James Wolf de demeurer au sein de

son armée et de s'isoler des habitants de l'Ange-Gardien, auquel il attribuait sans doute l'indiscrétion qui avait contribué à faire manquer son attaque de la veille.

Deux semaines se passèrent. Enfin Jean d'Arramonde, désespérant de pouvoir accomplir jusqu'au bout la mission difficile dont il s'était chargé, songea à retourner au camp français et à reprendre sa place parmi les défenseurs de Québec.

Ce ne fut pas sans un vif sentiment de tristesse qu'il s'arrêta à cette résolution. Le succès qu'il avait obtenu la veille de Montmorency lui avait donné l'espoir qu'il pourrait encore rendre d'utiles services à l'armée de M. de Montcalm. Mais le temps se passait et il ne recueillait aucun renseignement certain sur les projets que pouvait méditer le général Wolf.

Il constatait seulement qu'un grand découragement paraissait s'être mis dans l'armée anglaise.

Les soldats se plaignaient tout haut de l'inaction où on les laissait; les officiers étaient soucieux, car ils voyaient s'avancer à grands pas la fin d'une campagne dont ils avaient escompté à l'avance les résultats décisifs et glorieux.

Dans un mois, les mauvais temps allaient commencer; il faudrait se rembarquer sur les vaisseaux qui les avaient amenés et battre honteusement en retraite, sans avoir pu, avec leurs vingt mille soldats, entrer dans cette ville de Québec à demi détruite par le bombardement et défendue par cinq mille combattants.

Un matin donc, Jean d'Arramonde annonça au père Joseph et à Pierre Dargonne son dessein de retourner au camp de Montcalm.

Il pria le forgeron de lui indiquer le passage qu'il connaissait sous le saut de Montmorency, et il fut convenu que, le soir même, Dargonne le conduirait aux avant-postes de l'armée française.

Quelques heures après, vers midi, le gentilhomme béarnais aperçut à travers la fenêtre de l'auberge un rassemblement formé sur la place de l'Eglise.

Il sortit aussitôt et se dirigea de ce côté.

Une dizaine d'habitants du village étaient groupés autour d'une affiche qui venait d'être apposée contre l'une des chapelles latérales.

Un robuste paysan canadien appuyé sur son bâton, faisait la lecture à haute voix.

Cette affiche était ainsi conçue :

"De par Son Excellence, major général, James Wolf, commandant en chef les troupes de Sa Majesté Britannique sur la rivière Saint Laurent

"25 juillet 1759."

"Son Excellence, piqué du peu d'égards que les habitants du Canada ont eu à son placard du 29 juin dernier, est résolu de ne plus écouter les sentiments d'humanité qui le portent à soulager les gens aveugles sur leur propre intérêt. Les Canadiens, par leur conduite, se montrent indignes des offres avantageuses qu'il leur faisait. C'est pourquoi il a donné l'ordre au commandant de ses troupes légères et autres officiers de s'avancer dans le pays pour y saisir leurs troupeaux et y détruire et renverser ce qu'ils jugeront à propos. Au reste, comme il se trouve fâché d'en venir aux barbares extrémités dont les Canadiens et les Indiens, leurs alliés, lui montrent l'exemple, il se propose de différer jusqu'au 10 d'août prochain à décider du sort des prisonniers envers lesquels il usera de représailles, à moins que pendant cet inter-

GOODS ADVANCING

We have a large Stock of Barbed Wire, Galvanised Sheet Iron, Nails, Bar Iron, Steel, White Lead, Furniture etc.

All bought before the recent advance in Foreign Markets. Enabling us to supply the buying Public at lowest prices.

Brace McKay & Co.

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND
March 14th. 1899

SYSTEM OUT OF WHACK ?

Got "that tired Feeling ?"

Your system is run down, you are out of sorts, and you need something to

TONE UP

Your system. Your needn't consult a doctor. Come to us and we will supply you with a Sarsaparilla or other tonic that will fix you up till you feel like new and can enjoy some of our fine cigars. It will cost you nothing for a prescription, and only a nominal amount for a first class tonic for

Our prices are right.

CHARLES DALTON

Tignish.

HOW ABOUT THAT BICYCLE of yours ?

Is it all ready for the first dry roads ?

Is it looking as well as you would like to have it

If there is anything you want done to it, now is the time to have it attended to

Be ready to take advantage of the first wheeling.

Enamelling (Baking process) and all repairing done at reasonable prices.

All work guaranteed.

Send in your wheel now.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, March 23rd 1898

valle les Canadiens ne viennent se soumettre aux termes qu'il leur a proposés dans son placard et par la soumission toucher sa clémence et le porter à la douceur.

"Donné à Saint-Henri,

le 25 juillet 1759.

"Joseph Dalling,

major des troupes légères."

Lorsqu'il eut achevé cette lecture, que les pauvres gens réunis autour de lui avaient écoutée en baissant la tête, tristes et résignés, le grand Canadien se retourna l'œil enflammé de colère et frappant le placard du bout de son bâton :

—Ils peuvent nous piller, nous ruiner, nous tuer, s'écria-t-il d'une voix tonnante, mais jamais, jamais nous ne serons Anglaises !... Vive la France !

Il ramassa à terre un charbon et écrivit ces trois mots en grosses lettres au bas du manifeste anglais.

Les Canadiens applaudirent et, levant leurs bonnets de castor, ils crièrent aussi :

—Vive la France !

Au même moment, un bruit de cresses de fusils retentit derrière le groupe. Les femmes étouffèrent un cri de terreur.

Une patrouille anglaise s'avancait, commandée par un officier.

(à continuer)

WANTED

A married man, sober, honest and well recommended to take charge of Egr and Podlar wagon on opening of the season. Must speak English and French, good writer, good at figures and some knowledge of book keeping. Good wages to the right man.

Also two (2) good lobster fishermen, men capable of managing boats, etc.

J. O. Arsenault & Son.

Amos Morrill, Summerside, says : "I was troubled with Neuralgia in my chest for fifteen years. During that time I have tried several doctors with little or no relief. I was persuaded to try a box of McKinnon's English Ointment, but I did not believe that it or anything else would effect a cure, yet to my surprise the pain began to ease, and before I finished the box I was as well as ever. I have also used it in my family for burns, cuts bruises and other. After my experience with the Ointment I believe it will do all its proprietor claims for it."

Neil McKinnon, Proprietor
Summerside, P. E. I.



Spectacles

Spectacles

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarrus spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacle wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day. Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles is complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTON